

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Dimanche 12 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Dimanche 12 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Mandat local](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton le 12 Novembre. Dimanche

Vous avez été charmant hier deux lettres. J'ai reçu la première hier soir. La

seconde à mon réveil ce matin, et toutes les deux très intéressantes. Je suis bien contente qu'on ne vous porte pas pour le Calvados.

Je n'ai pas lu le journal des Débats depuis le 8. Il se promène en Angleterre. J'ai écrit à Paris pour me plaindre. Rien de nouveau d'ici. Une lettre de Lord Brougham de Cannes du 6 amusante mais rien de nouveau. Le militaire à Lyon, fanatique pour la Bête impériale.

Je me réjouis extrêmement de Mardi. Je suppose que vous arriverez comme l'autre jour. S'il y avait un changement dans les heures mandez le moi demain. Nicolay est venu ici pour la journée. Je le fais dîner avec moi. On meurt assez à Pétersbourg et encore du choléra, entre autres ce Prince Dolgorouky homme d'esprit dont vous devez-vous souvenir, et que j'aimais beaucoup. Lady Holland vient me voir tous les jours. Je vous raconterai quelque chose sur elle qui vous divertira organiser l'état de siège, pourquoi pas la révolution, pourquoi pas le bombardement de Paris. Il faut tout prévoir. C'est trop de non sens. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 12 novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-11-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2482>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 12 novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

1 de Sieyès,
la révolution
le lombardi.
il faut
c'est trop
D'ici à rien.

Brighton le 12 Novembre ²¹⁵⁶
D'ici à rien.

Vous avez été charmant hier,
deux lettres. j'ai reçu la première
hier soir. la seconde ce matin
matin et l'autre la deux
intéressante. je suis bien content
qu'on se pose pour par pour le
Calvados. je tiens par la le journal
du Debat depuis le 8. il ne parait
en anglais. j'ai écrit à Paris pour
me plaindre.

rien de nouveau d'ici. une lettre
de lord Brougham de France et
deux autres mais rien de nouveau
le journal à Lyon parait
pour la Bête lespiciate.

je me réjouis espacement
de Mardi. je suppose que vous

arrivés comme l'autre jour.
S'il y avait un changement
dans les heures quand vous
devenez.

Nicolas est resté ici pour
la journée. Je le fais venir avec
moi. on va à six à sept
heures chez nous du matin,
avec notre valet de chambre
et deux heures d'après d'été
que j'ai jamais beaucoup.

Lady Holland vient avec
vous tous les jours. Je vous
raconterai quelque chose
sur elle qui est une véritable

et son plac
j'ai vu la
à l'heure.
de la jardi
elle est de
je n'ai pas
nouvelle
Louis B.
l'hotel de
Vendredi
et après
adieu, et
le lieu de
Credibilité
après
qui est la

organiser l'état de siège,
pousser par la révolution
pousser par le bonhardi
-cours de Paris. il faut
tout prévoir. c'est tout
de nouveau. à Dieu. adieu.

Brighton le
Vive aux
deux lettres
sur son la
a matin
intéressante
qui en se pour
Calvados.
du Débat. de
en anglaise.
en plaindre.
vrai de voir
à bord de tout
accusant et
le militaire, et
pour la Belle
je me réjouis
à Mardi.